

## Race, racisme

« *Race*, expression et vecteur du racisme des sociétés contemporaines, en est l'un des éléments constitutifs explicites. Mais, de son côté, le racisme n'est pas un phénomène socio-sémantique limité à ce seul niveau, qui serait autonome : nous avons noté plus haut l'unité des différents niveaux, symbolique et concret, du racisme. Ce dernier est, en même temps que l'ensemble de sens que nous venons de tenter de décrire :

1) à la fois **conduite pratique** : tous les jours, dans la rue, au travail, dans les institutions, à tout moment prévisible ou imprévisible, il intervient dans les rapports sociaux. Et cela selon des modalités diverses, hostilité, agression, discrimination, ségrégation, etc. qui sont les niveaux les mieux étudiés du racisme.

2) Conduite pratique, mais également **projet politique**. Il l'est dans les discours et les programmes des partis xénophobes, sexistes, racistes, élitistes, qui orientent leurs efforts et propagande vers une société de famille, de la « pureté nationale », de l'ordre, etc.

3) Projet politique, mais également **structure juridique de l'Etat**. L'Etat nazi de 1933 à 1945, l'Etat *d'apartheid*, depuis 1947-48, ont fait du milieu du XXe siècle le moment d'une spécificité historique. Celle d'un Etat fondé sur une définition de l'individu et du citoyen de forme racio-légale. Je précise bien : non pas une définition raciale de la personne, mais bien une définition *juridique*. Définition à *forme* raciale, mais bien définition légale. Et en effet, comment serait-il possible de donner une définition *raciale* autrement que par une construction arbitraire et conventionnelle ? Celle que donnent par excellence la loi et les formes juridiques, garanties par l'incontestable ? La notion de *race* devient dans ce cas totalement explicite, rigide, et ce à travers le juridique.

4) D'autre part, dans ce dernier cas, la *race* devient non seulement le fondement, mais aussi **l'horizon pratique de l'Etat**. Sous la forme de la mise en œuvre de la fabrication d'une *race pure* (la race aryenne dans le système nazi), ou sous la forme d'une coupure rigoureuse entre les groupes humains d'une société, dits *groupes raciaux* : dans *l'apartheid*, seuls existent les Blancs et les Noirs, la coupure symbolisant l'impossibilité factuelle, et doctrinale, de l'existence d'une seule race ou espèce humaine ».

Guillaumin C. (1987) : « *Race : le mot et la notion* », CAS, MODS, SOS-ASILE VD (éds.), *Europe ! Montrez patte blanche ! Genève, CETIM*, p. 310-311.